

L'APPROCHE CRITIQUE AU CŒUR DU POSITIONNEMENT DE LA REVUE ENTREPRENDRE & INNOVER

[Caroline Verzat](#), [Olivier Toutain](#), [Fabienne Bornard](#), [Amélie Jacquemin](#), [Nathalie Carré](#)

De Boeck Supérieur | « [Entreprendre & Innover](#) »

2021/4 n° 51 | pages 10 à 14

ISSN 2034-7634

ISBN 9782807394490

DOI 10.3917/entin.051.0010

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2021-4-page-10.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.

© De Boeck Supérieur. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Manifeste

L'approche critique au cœur du positionnement de la revue Entreprendre & Innover

- > **Caroline Verzat**
- > **Olivier Toutain**
- > **Fabienne Bornard**
- > **Amélie Jacquemin**
- > **Nathalie Carré**

Résumé

Ce numéro sur les approches critiques a été longtemps désiré dans la revue. Après 13 ans d'existence, il voit enfin le jour. C'est l'occasion pour le comité de rédaction d'Entreprendre & Innover de repenser collectivement ce qui l'anime et de s'interroger sur la dimension critique du positionnement de la revue. Le comité de rédaction est composé de 22 chercheurs et 11 experts professionnels de l'entrepreneuriat et de l'innovation et se réunit 4 fois par an. Tous les membres du comité ont participé à la rédaction collective de cette tribune-manifeste, à travers une procédure d'écriture collaborative¹.

Abstract

This issue on critical approaches has been long awaited in the journal. After 13 years of existence, it has finally been published. It is an opportunity for the Entreprendre & Innover editorial board to collectively rethink what drives it and to question the critical dimension of the journal's positioning. The editorial board is composed of 22 researchers and 11 professional experts in entrepreneurship and innovation and meets 4 times a year. All the members of the committee participated in the collective writing of this manifesto, through a collaborative writing process.

1 Le processus d'écriture collaborative ayant conduit à élaborer cette tribune a été le suivant : 1) brainstorming individuel au cours d'un comité de rédaction auquel 15 membres du comité ont participé, 2) enrichissement et structuration des idées-clé par les éditrices du numéro, 3) rédaction d'un premier jet par les 5 auteurs cités, 4) relecture par l'ensemble des membres du comité de rédaction, 5) finalisation du texte par les 5 auteurs à partir de l'ensemble des remarques et suggestions des membres du comité de rédaction.

Les points forts

- Depuis sa création en 2009, l'ADN de la revue prend la forme d'une danse joyeuse entraînant chercheurs et professionnels de l'entrepreneuriat ou l'innovation dans une spirale régénérative afin de faire émerger de nouvelles idées.
- La revue souhaite régénérer le « modèle » académique par un choix de sujets issu de questionnements de terrain, par l'exploration des initiatives non stabilisées et par un engagement assumé de la part des auteurs académiques.
- La régénération exige un effort réflexif de la part des auteurs académiques comme professionnels poussant à questionner les allants de soi, clarifier les concepts et hypothèses implicites et aboutir à des implications concrètes.
- La passion du dialogue et de la rencontre anime tous les membres du comité de rédaction qui cherchent à faire partager leurs idées avec bienveillance et humilité afin d'apprendre ensemble.
- La revue souhaite rendre compte de la diversité des pratiques entrepreneuriales transformant le monde, des conditions de leur action, de leur impact réel et questionner les idéologies sous-jacentes. Ces changements s'incarnent dès à présent par l'ouverture du processus de relecture (deux académiques et un professionnel) et par la modification des normes de présentation des auteurs.

1 – L'ADN de la revue est une danse joyeuse entraînant chercheurs et professionnels dans une spirale régénérative

La dynamique interne vitale de la revue est une danse à deux partenaires qui se rapprochent dans un dialogue mutuel tout en gardant leurs différences et leur complémentarité : les chercheurs et les professionnels de l'entrepreneuriat et de l'innovation. Dans ce tandem, les deux mènent la danse dans un double entraînement. Il n'y a pas de meneur, chacun doit faire un pas vers l'autre pour y parvenir. Des ajustements sont nécessaires afin de synchroniser les mouvements, de laisser la liberté d'improviser tout en trouvant les chemins, les codes, les gestes

permettant ce dialogue. Au début chacun se trouve maladroit, hésite, observe, propose, se rétracte, s'échauffe... Puis les partenaires se connaissant mieux osent plus, parviennent à laisser de côté les timidités, croyances, rigidités : l'effort collectif qui peut être douloureux au début devient un véritable bonheur. Finalement la relation se met à vivre sagement, permettant à chacun de proposer ce qu'il vit, à sa façon, pour se mettre à danser tous ensemble joyeusement.

Dans cette relation dialogique (des logiques intimement intriquées) les danseurs entrent dans une dynamique spiralaire, évoquant la molécule d'ADN, celle de notre revue. Le pouvoir régénératif de la spirale dialogique entre chercheurs et praticiens provient, comme en chimie,

d'une accélération (ou ralentissement) de la réaction sous l'effet d'un catalyseur : le questionnement. Provenant des différents partenaires, le questionnement fait avancer, stimule, développe ou au contraire tempère, modère, nuance la réflexion. La régénération provient également du recyclage des idées et des pratiques : nous cherchons systématiquement soit à réinjecter les résultats de la recherche dans les pratiques professionnelles après les avoir traités (digérés), soit à introduire les questions des professionnels dans la problématisation des chercheurs.

Le but de faire ainsi circuler les idées entre chercheurs et professionnels est de faire émerger des nouvelles réflexions, de s'entraider ensemble et de pousser tous les acteurs plus loin.

2 – Régénérer le « modèle » académique afin de mieux comprendre la pratique

Ce souffle régénératif nous conduit à exiger des auteurs-chercheurs qui soumettent leurs articles à en souligner l'intérêt pour le monde professionnel. Les articles doivent annoncer puis conclure sur ces points essentiels.

En effet, l'approche de justification par les « gaps » de la recherche ne nous semble plus suffisante aujourd'hui. Publier doit incarner un acte scientifique fort ! Au-delà de l'ajout d'une ligne supplémentaire dans un CV académique, publier c'est avant tout signaler les sujets qui comptent et qui méritent un traitement scientifique de qualité.

Nous devons parvenir à nous émanciper du dogme du « Publish or Perish » qui peut nous pousser à ne plus concevoir la publication qu'en termes de démarches

planificatrices et stratégiques. Il faut retrouver le plaisir de sillonner les chemins de traverses, d'explorer, de débusquer, de dériver, qui constitue une autre voie vers la publication...

De ce travail découlera une problématique toujours située autour de phénomènes qui peuvent être très singuliers et non stabilisés, abandonnant toute ambition de neutralité axiologique. La posture de l'auteur-chercheur sera également plus réflexive, adressant en surplomb les questions suivantes : Comment ai-je traité ce sujet ? ; Pourquoi ai-je choisi de le traiter ? ; Dans quelle mesure mes propres valeurs et représentations ont-elles influencé le traitement que j'ai déployé ? ; Mon travail a-t-il permis de dénormaliser les discours tenus pour acquis, les allants de soi et les mythologies ? C'est cette régénération-là que nous recherchons auprès de nos auteurs académiques.

3 – Régénérer la réflexion par la rigueur et la pratique réflexive des auteurs

Pour tous les auteurs, qu'ils soient académiques ou professionnels, régénérer la réflexion suppose de démystifier les effets de mode, de questionner les lieux communs, de sortir des mots qui font le buzz. Nous demandons pour cela à nos auteurs une discipline d'écriture qui consiste à clarifier les concepts sous-jacents, à rendre compte avec rigueur des méthodes qu'ils utilisent pour collecter et analyser leurs informations, et à afficher de manière transparente leur point de vue.

Nous souhaitons produire une pensée réflexive sur les enjeux et processus d'innovation. Nous demandons à chaque auteur d'éviter les lois générales « toutes

choses étant égales par ailleurs » et au contraire, nous les invitons à exprimer leurs propres enjeux et hypothèses, à documenter précisément le contexte et à clarifier les processus évoqués dans une perspective d'implication concrète. Chaque article doit retenir des points-clé mettant en évidence les résultats obtenus et leurs conditions, ainsi que le « so what » : à qui et à quoi cette recherche ou cette expérience sert-elle ?

La pensée réflexive est nourrie par la confrontation à des relectures complémentaires entre deux chercheurs et un professionnel (relecture en triple aveugle). Elle se construit également par apprentissage réciproque entre les professionnels et les chercheurs membres du comité de rédaction afin d'élaborer ensemble les thématiques et la composition des numéros.

Finalement nous essayons de mettre en pratique une démarche « entrepreneuriale », en laissant la place aux initiatives, aux opportunités issues des échanges, à la dispersion, à l'exploration itérative afin de créer de la valeur commune.

4 – Régénérer la confrontation chercheurs – praticiens par l'éthique et la passion du dialogue

Pourquoi certains praticiens ont-ils envie de confronter leur pratique à la recherche académique et pas d'autres ? Parce qu'ils ont rencontré des chercheurs passionnés par l'entrepreneuriat, des chercheurs heureux d'échanger avec des praticiens, de partager et d'écouter les retours des professionnels avec simplicité et humilité, au service d'un monde entrepreneurial plus riche et plus divers.

Les membres de la revue partagent toutes et tous ces valeurs d'utilité et de partage. Qu'entendons-nous par intérêt, utilité ? Au-delà d'une approche trop strictement pragmatique, cette utilité peut simplement naître de la capacité d'écoute des chercheurs et des praticiens, écouter le monde, stimuler par un regard différent, mettre en lumière des points de vue inexplorés...

Les membres de la revue veillent à garantir aux auteurs comme aux lecteurs, une confrontation effective et donc utile des points de vue au service des entrepreneurs et des entreprises. Ils prennent du temps pour assurer aux auteurs des retours exigeants mais bienveillants afin de s'assurer que l'article publié donnera envie d'approfondir le dialogue entre la recherche et la pratique pour progresser ensemble.

Ils veillent à ce que la passion de chacun se ressente et donne envie de lire, de comprendre, d'apprendre, de se remettre en question, de tester de nouvelles méthodes, d'innover... bref, d'entreprendre.

5 – Régénérer dès maintenant par un esprit de dialogue militant et des engagements concrets

Le besoin de régénérer notre compréhension de l'entrepreneuriat tel qu'il est pensé et pratiqué s'avère urgent. Fournir cet effort relève du militantisme, une forme d'engagement collectif qui décrypte les normes, explore les initiatives originales qui n'en font pas partie, observe au plus près les processus d'action des individus impliqués sur le terrain dans une activité entrepreneuriale, afin d'en révéler toute la richesse.

L'entrepreneuriat et l'innovation sont des processus sociaux qui transforment

le monde. La revue cherche à mettre en lumière la diversité des formes d'entrepreneuriat et d'innovation, des acteurs impliqués et de leurs trajectoires, de leurs visées et de leurs possibilités d'action, des obstacles qu'ils rencontrent et des jeux de pouvoir à l'œuvre. Questionner les conditions de l'action innovante et son impact réel dans leur contexte invite à mettre en débat les idéologies sous-jacentes et à analyser en profondeur les changements en cours dans la société. La revue contribue ainsi à ouvrir des débats de nature politique au sens noble, sur ce que nous voulons pour l'avenir, dans une perspective émancipatrice au service d'un bien commun co-élaboré.

Le militantisme suppose des actes concrets, proches, partagés et visibles. Au sein de la revue *Entreprendre & Innover*, les membres du comité de rédaction militent pour un rapprochement des mondes entre praticiens et chercheurs. La recherche de communion entre ces mondes est le code génétique de la revue s'exprimant par des décisions qui génèrent des actes parfois d'apparence modeste, mais qui pourtant contribuent à progresser vers notre vision.

Par exemple, l'échange, le dialogue, le débat nécessaires entre praticiens et chercheurs s'incarnent dans l'adoption d'une nouvelle règle de relecture des articles soumis qui implique l'engagement de deux chercheurs et d'un praticien. Ce passage d'une double à une triple relecture entraîne un recrutement accru de professionnels et le renforcement qualitatif des supports d'évaluation pour faciliter la communication entre les praticiens, les chercheurs et les auteurs. Toujours dans ce même esprit de dialogue, nous modifions désormais la manière dont les auteurs se présentent. Nous souhaitons remettre ici en question la présentation

autobiographique normalisée de l'auteur en lui demandant d'indiquer aussi les raisons de son intérêt porté sur le sujet traité.

Ces exemples peuvent paraître des micro-changements. Certes, le chemin de la progression est long et loin d'être achevé. Ce sont néanmoins ces petits pas, motivés par cet engagement collectif, ce militantisme depuis 2009 qui nous font progresser pour développer ces ponts entre les mondes académique et professionnel en vue de régénérer la pensée et l'action, pour mieux comprendre le phénomène entrepreneurial et sa proximité avec l'innovation.

Caroline Verzat, Fabienne Bornard, Amélie Jacquemin, Nathalie Carré, voir biographies page 8.

Olivier Toutain : *Je suis professeur associé en entrepreneuriat et responsable du département Stratégie, Management à BSB (Burgundy School of Business, Dijon, France). Je mène des recherches dans le domaine de l'éducation à l'entrepreneuriat depuis 20 ans, autour des thèmes suivants : l'entrepreneuriat à l'école ; l'apprentissage expérientiel dans l'éducation à l'entrepreneuriat ; le rôle du contexte dans l'apprentissage de l'entrepreneuriat et plus particulièrement la formation des écosystèmes éducatifs entrepreneuriaux (EEE) ; les enjeux du numérique et de l'IA dans l'éducation entrepreneuriale.*

*L'entrepreneuriat est un révélateur économique, social et écologique de notre organisation du travail et de son évolution. Sa présence dans l'école, l'entreprise, les discours politiques et les médias traduisent des normes, des valeurs, une vision du monde qui, si nous ne prenons pas garde, peut faire ombrage à la diversité des manières de penser et de faire l'entrepreneuriat et l'innovation. Adopter un regard critique, rechercher des approches différentes du processus entrepreneurial et de ses buts, lutter contre les silos communautaires sont autant de raisons, non exhaustives, qui nourrissent le dialogue, la créativité, l'ouverture d'esprit et nourrissent ainsi le développement vertueux et intarissable des connaissances. La revue *Entreprendre & Innover*, à travers ce manifeste, s'inscrit dans cette perspective.*